



**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

**Direction générale
des patrimoines
et de l'architecture**

Les jardins face au changement climatique

2 février 2022

Institut national du patrimoine – 2 rue Vivienne – 75002 Paris

Brève présentation des intervenants

Après un BTSA « gestion forestière » à l'école nationale des Barres, **Anne Marchand** démarre sa carrière comme responsable du patrimoine arboré de la ville de Versailles dans l'équipe de Cathy Biass-Morin.

En 2010, elle obtient le Master 2 « Jardin historique, patrimoine et paysage », et entre, en 2011, au Centre des Monuments Nationaux comme responsable de la mission d'expertise sur le patrimoine végétal de l'établissement public. Elle pilote les projets de maîtrise d'ouvrage de la restauration du parc de la Villa Cavrois, du parc du château d'Azay-le-Rideau et du jardin de la maison de Georges Clemenceau, en Vendée. Elle coordonne également les plans de gestion des domaines nationaux de Rambouillet et de Saint-Cloud, du Château de Talcy et de la maison de George Sand à Nohant.

En 2017, elle intègre le Département des Hauts-de-Seine et en 2021, elle prend la direction de l'unité du patrimoine naturel, qui regroupe 12 ingénieurs et techniciens responsables de la mise en œuvre de la stratégie nature des espaces naturels sensibles (ENS) du département, l'ingénierie écologique des ENS et enfin la valorisation du patrimoine végétal. Parallèlement, elle est engagée depuis 2012 dans l'association « Hortis, les responsables d'espaces nature en ville » qui rassemble les professionnels de la gestion de la nature et des paysages du service public en France. Elle en est vice-présidente depuis 2020 (www.hortis.fr)

Après un master en écologie et biodiversité, **Vincent Alesi** intègre en 2017 FREDON Île-de-France en tant que phytopathologiste. Au sein de la Clinique du Végétal, il réalise des diagnostics divers pour lesquels il se déplace sur le terrain, dans des parcs et des jardins patrimoniaux, pour observer tous types de végétaux, analyser les différentes problématiques et conseiller les gestionnaires. Il s'est ainsi particulièrement intéressé au buis et à ses enjeux sanitaires. C'est à travers ces actions qu'il a été amené à connaître et apprendre les sciences utiles à la phytopathologie telles que la botanique ou l'entomologie. Un travail de conseiller s'ajoute au métier de phytopathologiste, où il se doit d'être impartial dans le conseil spécifique, indépendant, à jour sur les méthodes alternatives et à l'écoute

des gestionnaires.

Benoît Blusset est technicien horticole, il travaille depuis 18 ans aux pépinières Soupe à Chatillon-sur-Chalaronne (Ain) qui cultive des végétaux ligneux, notamment des arbres, sur plus de 450 hectares. La spécialité cette pépinière est la production d'essences botaniques en port naturel, sa spécificité est de cultiver ces plants depuis le ramassage de la graine jusqu'à la culture de sujets matures, soit des cycles de culture pouvant parfois atteindre plus de 30 ans. D'autre part, en partenariat avec différents laboratoires de microbiologie des sols, le procédé original « Rhyzosol », procédé de bioamplification des souches microbiennes, indigènes et fonctionnelles des sols y est développé. Ces microorganismes sont des partenaires indispensables aux arbres pour leur conférer la résistance et la résilience face aux défis climatiques qui leur sont imposés.

Benoît Blusset est en charge de la programmation des cultures, de la recherche d'essences nouvelles en privilégiant celles considérées comme étant les plus fiables face aux évolutions climatiques.

Jost Albert a étudié le paysage et l'horticulture à l'Université de Hanovre avec une spécialisation supplémentaire en histoire des jardins. Depuis 1995, il travaille au département des jardins de l'administration des monuments historiques de Bavière. De 1995 à 2012, il s'occupe des jardins historiques de Basse et Moyenne Franconie. Depuis 2012, il est le directeur-conservateur en chef du département des parcs et jardins de l'administration des monuments historiques de Bavière. Il est membre fondateur du groupe de travail du réseau allemand des jardins potagers et son animateur.

Après une formation de jardinier, **Stefan Wallerius** a complété ses connaissances par un Master en architecture de paysage à l'Université Technique de Munich et à l'École nationale supérieure de paysage à Versailles. Il a d'abord travaillé dans un bureau d'urbanisme à Munich, sur des projets de monuments historiques. Depuis 2016, il est consultant-référent pour le l'Administration des monuments historiques de Bavière pour les parcs et jardins d'Ansbach, de Bayreuth, de Kelheim, de Linderhof et de Neuschwanstein. Il a la charge de la bibliothèque spécialisée et des plans de son département. En tant que coordinateur du projet "Protection des espèces dans le monument du jardin" avec le ministère de l'Environnement et de la Protection des consommateurs, il se concentre sur la préservation de la biodiversité dans les parcs et jardins classés.

Dr **Ann Bourgès** est ingénieure de recherche au Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF). Elle a soutenu une habilitation à diriger des recherches en science des matériaux en 2017. Elle a étudié la physique et archéométrie à l'Université de Bordeaux et la conservation de l'architecture en terre à la CRATerre à Grenoble. De 2002 à 2005, elle a travaillé à l'Institut de Conservation Getty, Los Angeles, comme chercheur associé dans les matériaux de construction où elle a mené différents projets sur la pierre et la détérioration de la terre crue, elle s'est spécialisée en physique et mécanique des matériaux. En 2006, elle a obtenu son doctorat en minéralogie à l'Université des géosciences à la Ludwig-Maximilians-Universität à München. Elle a travaillé comme ingénieur en conservation spécialisé dans la conservation de la pierre et de la terre crue au Laboratoire de recherche des Monuments historiques (LRMH) pendant 13 ans et occupe ce jour les mêmes fonctions au C2RMF. Elle a participé au projet de recherche européen sur le dessalement des matériaux poreux (2006-2009) et pratique couramment des diagnostics

sur les monuments historiques français et les collections muséales. Aujourd'hui elle est co-porteuse du projet ALLUVIUM (I-Site FUTURE) sur la consolidation et la stabilisation des terres excavées lors de grands travaux. Ann Bourgès est experte ICOMOS ISCS (comité international sur la conservation de la pierre), experte ISCEAH (comité international sur l'architecture de terre) et membre du Conseil d'administration d'ICOMOS France depuis 2015. Elle anime le groupe AFNOR sur la normalisation des biens culturels – matériaux inorganique poreux constitutif du patrimoine culturel et a constitué récemment le groupe de travail ICOMOS France – climat et patrimoine.

Marie Gantois est titulaire d'un double diplôme d'ingénieure agronome et de master de recherche sur les sciences du climat. Elle est actuellement en poste à la Ville de Paris en tant que cheffe de la Division Expertises Sol et Végétal, dans laquelle sont pilotées diverses études et expérimentations portant sur les démarche de zéro phyto, veille phytosanitaire et santé des végétaux, stratégies de végétalisation, ou encore d'études agronomiques des sols. Cette division comporte en outre le Laboratoire d'agronomie et le Laboratoire de culture in vitro de la Ville de Paris. Par son parcours professionnel au sein de diverses collectivités (Métropole Européenne de Lille puis Communauté d'Agglomération Plaine Commune et enfin Ville de Paris depuis plus de 10 ans), Marie Gantois dispose d'une expertise sur les plans climat air énergie territoriaux, l'adaptation au changement climatique, les sites et sols pollués, la santé environnementale et les stratégies de végétalisation en milieu urbain.

Professeur de Géographie à l'Université de Picardie Jules Verne (Amiens), **Jérôme Buridant** travaille à l'interface entre l'histoire forestière et la biogéographie. Agrégé d'Histoire (1991), il a soutenu une thèse intitulée « Les espaces forestiers laonnois, hommes, environnements et paysages à l'époque préindustrielle (début XVII^e-début XIX^e siècle) » en 1999 et une habilitation à diriger des recherches sur la crise forestière dans la France septentrionale (XVIII^e-XIX^e siècle) en 2008. Ses recherches actuelles, menées au sein de l'UMR 7058 EDYSAN (Écologie et dynamique des systèmes anthropisés), portent sur l'écologie historique et l'histoire des environnements forestiers de la France du Nord (Compiègne, Retz, Saint-Gobain, Argonne...), mais aussi les parcs et les jardins, à partir de données historiques (textes, plans anciens), la télédétection (images LiDAR, photographie aérienne) et les données paléoenvironnementales (dendrochronologie, anthracologie, histoire des sols...).

Michel Jourdheuil a consacré une première partie de sa vie professionnelle au théâtre, en tant que comédien et auteur dramatique. Une collaboration avec le centre culturel français de Marrakech au Maroc lui ouvre, à la fin des années 1980, les portes des jardins qui se révèlent une vraie passion.

Titulaire d'un Master2 *Jardins historiques, patrimoine et paysages* sous la direction de Monique Mosser (École nationale supérieure d'architecture ENSA-Versailles), il a exercé de 2003 à 2021 les fonctions de chargé de mission pour les parcs et les jardins à la direction de l'Action culturelle du Conseil départemental du Val d'Oise.

Il a publié aux Éditions Atlantica Séguier *La maison Knapp* (2008) et *La maison Cueco* (2009) et aux Éditions Bonne Anse *50 parcs et jardins dans le Val d'Oise* (2019).

« Fleurs d'autisme au jardin du Docteur Gachet à Auvers-sur-Oise », *In Situ, revue des Patrimoines*, 2019. <https://journals.openedition.org/insitu/21161>

Michel Jourdheuil se consacre désormais à la transmission de sa joie de vivre au jardin et à son goût des arts et du spectacle.